

réaliser. Dans ce but nous répartissons les rôles, confions à chacun sa mission, distribuons des armes, choisissons le moment, portons des coups et prenons le pouvoir si... on ne nous écrase pas avant. L'insurrection doit se faire selon un plan conçu d'avance. Elle est une étape déterminée de la révolution. La prise du pouvoir n'arrête pas la guerre civile, elle ne fait qu'en changer le caractère. Ainsi c'est bien d'un règlement de la guerre civile qu'il s'agit et pas seulement d'un règlement de l'insurrection.

Nous avons déjà fait allusion aux dangers de schématisme. Voyons à la lumière d'un exemple en quoi ils peuvent consister. J'ai eu l'occasion d'observer fréquemment une des plus dangereuses manifestations du schématisme dans la façon dont nos jeunes officiers d'état-major abordent les questions militaires de la révolution. Si nous prenons les trois étapes que nous avons distinguées dans la guerre civile, nous apercevons que le travail militaire du parti révolutionnaire dirigeant revêt, dans chacune des trois périodes, un caractère particulier. Dans la période de préparation révolutionnaire nous nous heurtons forcément aux forces (police, armée) de la classe dominante. Les neuf dixièmes du travail militaire du particonsistent à ce moment à désagréger l'armée ennemie, à la disloquer de l'intérieur et pour un dixième seulement à rassembler et préparer les forces révolutionnaires. Il va de soi que les rapports arithmétiques que j'indique sont pris arbitrairement, mais ils donnent tout de même une idée de ce que doit être réellement le travail militaire clandestin du parti révolutionnaire. Plus on s'approche du moment de l'insurrection, plus on doit intensifier le travail pour la formation des organisations de combat. C'est alors qu'on peut craindre certains dangers de schématisme. Il est évident que les formations de combat à l'aide desquelles le parti révolutionnaire s'appête à accomplir l'insurrection ne peuvent avoir de physionomie très nette, à plus forte raison elles ne sauraient correspondre à des

unités militaires comme la brigade, la division ou le corps d'armée. Cela ne dispense pas ceux qui ont la charge de diriger l'insurrection d'y faire pénétrer l'ordre et la méthode. Mais le plan de l'insurrection ne se bâtit pas sur une direction centralisée des troupes de la révolution, mais au contraire sur la plus grande initiative de chaque détachement auquel on aura assigné d'avance, avec le maximum de précision la tâche qui lui incombe. L'insurgé combat en règle générale en observant les méthodes de la « petite guerre », c'est-à-dire au moyen de détachements de partisans ou de demi-partisans cimentés beaucoup plus par la discipline politique et par la claire conscience de l'unité du but à atteindre que par n'importe quelle discipline hiérarchique. Après la prise du pouvoir la situation se modifie complètement. La lutte de la révolution victorieuse pour assurer sa défense et son développement se transforme aussitôt en lutte pour l'organisation de l'appareil gouvernemental centralisé. Les détachements de partisans, dont l'apparition au moment de la lutte pour la prise du pouvoir est aussi inévitable que nécessaire, peuvent être, après la conquête du pouvoir, une cause de graves dangers susceptibles d'ébranler l'Etat révolutionnaire en formation. C'est alors qu'on doit procéder à l'organisation d'une armée rouge régulière.

La fixation du moment de l'insurrection est en rapport étroit avec les mesures que nous venons d'envisager. Il va de soi qu'il n'est pas question de désigner arbitrairement, par dessus les événements, la date fixe et irrévocable de l'insurrection. Ce serait vraiment se faire une idée par trop simpliste du caractère de la révolution et de son développement. Marxistes, nous devons savoir et comprendre qu'il ne suffit pas de vouloir l'insurrection pour l'accomplir. Lorsque les conditions objectives la rendent possible il faut la faire car elle ne se fait pas d'elle-même. Et pour cela l'état-major révolutionnaire doit avoir en tête le plan de l'insurrection avant de la déclencher. Le plan de l'insurrec-